



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CÁNTALO

SALSA JAZZ QUINTET

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Cántalo	4
Les artistes	5
Les instruments & techniques musicales	7
Les instruments à vent	9
Le chant / la voix	10
Les instruments à cordes (Cordophones)	11
La contrebasse	12
La basse électrique	13
Le piano	14
Les instruments de percussion	16
Les fûts de batterie	18
Les cymbales	19
Le cajon	20
Les congas	21
Le contexte culturel	22
La musique cubaine	22
À vous de jouer !	23
Écoutes musicales en classe	23
Le jeu des familles	24
Les fiches pratiques	25
La Charte du (jeune) spectateur	25
Pistes d'exploration pédagogique	26

DOSSIER PÉDAGOGIQUE : MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : CÁNTALO

Salsa Jazz Quintet

Tout comme la salsa, le jazz invite à danser. Et tout comme le jazz, la salsa est savoureuse à écouter, offre une grande place à l'improvisation et à l'émotion. Ce sont ces qualités qui sont réunies dans la musique du Salsa Jazz Quintet : une musique libre et virtuose comme le jazz, mais aussi faite pour faire danser le public. La voix de la chanteuse Maura Isabel Garcia Bravo, les percussions de Yoandy San Martin, tous deux cubains, rejoignent le trio de Simon Bolzinger (piano), Willy Quiko (contrebasse) et Luca Scalabrino (batterie). Où l'on reconnaîtra des standards de la Salsa, mais avec une enveloppe différente, colorée par les harmonies et les facéties du jazz.

Sur scène :

Simon BOLZINGER • piano, direction
Maura Isabel GARCIA BRAVO • chant
Willy QUIKO • contrebasse, basse
Yoandy SAN MARTIN • percussions
Luca SCALAMBRINO • batterie

*En résidence de création du 2 au 7 juin 2025.
Coproduction : Assos' Picante, Le Chantier.*

« Cántalo » est une nouvelle création. Le temps de « résidence » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...



LES ARTISTES

Simon Bolzinger, piano, direction

Simon Bolzinger est un passionné par les musiques traditionnelles d'Amérique du Sud et des Caraïbes qu'il interprète au piano ou retranscrit pour orchestre ou ensemble vocal, dans le respect des traditions et la recherche de l'authenticité. Depuis 1993, il réalise des échanges internationaux, la production de disques et tournées, et a créé en 2005 les Rencontres Tambor y Canto à la Cité de la Musique de Marseille où il enseigne la musique d'ensemble latino-américaine.



Maura Isabel GARCIA BRAVO, chant

Chanteuse et pianiste cubaine arrivée en France en 2017 fraîchement diplômée de l'Ecole National des Arts (ENA) de La Havane, elle décidera de poursuivre ses études musicales au Conservatoire National de musique de Marseille où elle obtient son Diplôme des Études Musicales (DEM) en piano classique avec les félicitations du jury. Depuis elle a intégré diverses formations de musiques cubaines de la région provençale.



Willy QUIKO, contrebasse, basse

Contrebassiste, bassiste et compositeur d'origines guadeloupéenne et sicilienne, Willy Quiko a participé à de nombreux projets mêlant différents univers tels que le jazz, le classique et certaines musiques du monde, plus particulièrement d'Afrique (cf. K.B.K trio, P.A. Bona group), de la Caraïbe (Kontigo Salsa, Orchesta Sabroson). Diplômé Jazz au Conservatoire de Marseille,

Il est aussi un musicien classique diplômé du conservatoire d'Aix-en-Provence (prix de musique de chambre avec mention spéciale du jury). Il a collaboré avec divers ensembles tels que Les archets du Roy René, l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix, l'Orchestre de Chambre de Marseille, l'Orchestre de Chambre des Cévennes, l'OJM, l'Orchestre de chambre de l'Opéra de Toulon, Musicatreize, l'Orchestre Philharmonique de Nice, Le London Symphony Orchestra.





Yoandy SAN MARTIN, percussions

Né en 1987, il commence sa carrière musicale à La Havane (Cuba), sa ville natale, où il est diplômé de l'Institut Supérieur des Arts, spécialité percussions. Très tôt, il rejoint des groupes connus à Cuba et collabore avec divers artistes tels que : Conjunto Roberto Faz, Sintesis Group, X Alfonso, Franck Delgado et des institutions telles que le Ballet National de Cuba, Berkley College of Music. Installé en France il choisit Marseille comme port d'adoption, auto-produisant son premier album, « Nacimiento », enregistré à La Havane. Depuis il entretient des collaborations avec des musiciens prestigieux comme Alain Perez, Juan Coto ou José Luis Quintana (Changuito).

Luca SCALAMBRINO, batterie

Natif de Sicile, Luca Scalabrino étudie la musique à Cavaillon. Avec son jeu original entre Jazz et Musiques du monde, il multiplie les rencontres avec une très grande ouverture de styles, allant de la musique traditionnelle méditerranéenne, africaine ou indonésienne, au jazz, en passant par la chanson, le reggae et la pop. Une tournée avec Simon Bolzinger au Venezuela lui fait découvrir la richesse des musiques d'Amérique Latine. Depuis, aller à la racine des musiques est pour lui aller à la source, là où l'eau est intacte.



LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Comment différencier les instruments de musique entre eux ? La question de la classification s'est posée partout dans le monde et ses critères varient selon les points de vue, les lieux, les époques. En époque contemporaine, deux ethnomusicologues (Curt Sachs et Erich Von Hornbostel) créent en 1914 leur système pour distinguer les grandes familles des instruments du monde. Cette classification Hornbostel-Sachs est aujourd'hui la plus répandue et divise les instruments de musique en quatre familles qui sont faciles à retenir puisque tout un chacun peut observer l'élément qui les fonde : la matière sonore. Quel est l'élément principal qui, en vibrant, produit le son et donne ainsi sa «voix» à l'instrument ? Nous avons ainsi les :

Les aérophones (les instruments à vent)

Le son est produit par la création d'une vibration due au passage de l'air.

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les cordophones (les instruments à cordes)

Le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la vibration de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le rythme. Le musicien frappe une peau, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.



tambour



trompette



Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



En Australie, les Aborigènes jouent du didgeridoo.

Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Flûte traversière

Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (à gauche) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (à droite).



Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

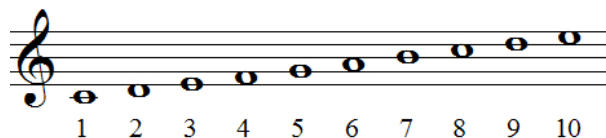
Pour en savoir plus : Les intervalles

• En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- harmonique, si les deux notes sont simultanées
- mélodique, si les deux notes sont émises successivement

• En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.



Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkgrHfY>

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Parmi ces instruments, il y a :

- les **instruments à cordes pincées** (cordes qui vibrent grâce aux **doigts** ou à un **plectre** – ex : *guitare*)
- les **instruments à cordes frottées** (cordes qui vibrent grâce à un **archet** – ex : *violin*)
- les **instruments à cordes frappées** (à l'aide de **marteaux** ou de **baguettes** – ex : *piano, tambour à corde*)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



LA CONTREBASSE



Joëlle Léandre.
photo: Claire Stefani

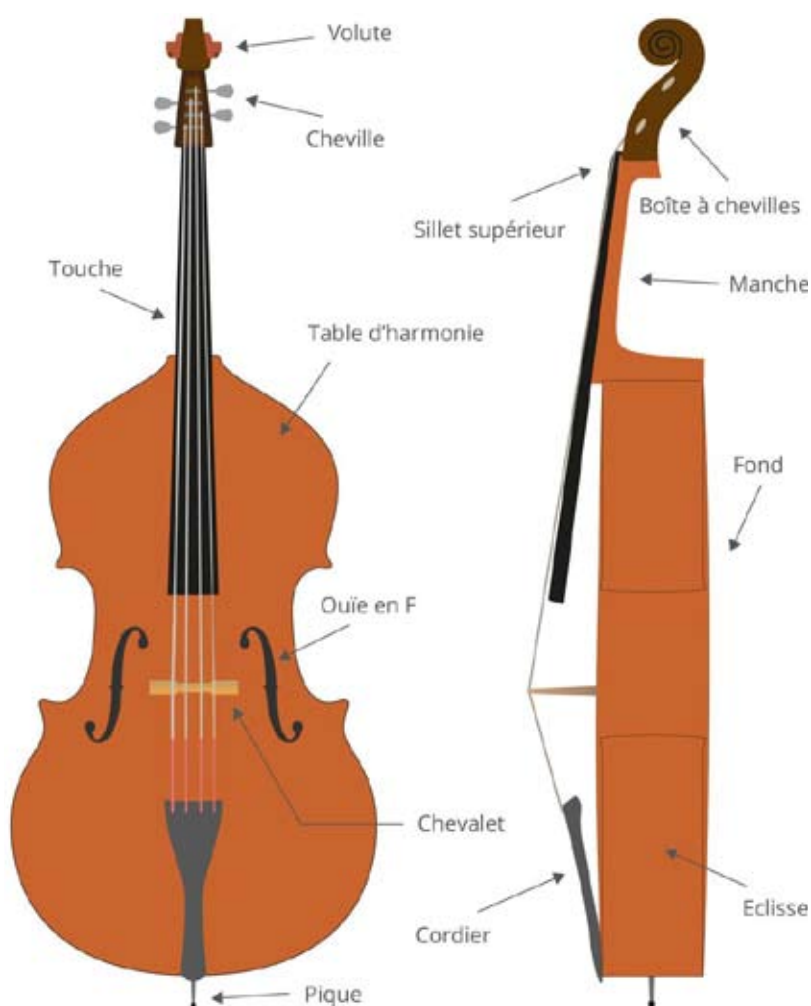
La contrebasse appartient à la famille des **instruments à cordes frottées** (comme le violon ou le violoncelle). C'est l'un des plus grands (entre 1,60 m et 2,05 m) et l'un des plus **graves** instruments de cette famille. Du fait de sa taille, la contrebasse se joue donc le plus souvent debout. Elle peut se jouer en frottant les cordes avec un **archet** (*arco*) ou en les **pinçant** avec les doigts (*pizzicato*).

La contrebasse est constituée d'une **caisse de résonance** qui permet d'amplifier les **vibrations** provoquées par les **cordes**. Celles-ci sont attachées au **cordier**, en bas de l'instrument, et reliées à la tête de l'instrument par les **chevilles**, qui permettent de les accorder. Les cordes tendues sont relevées par le **chevalet**, petite pièce de bois ouvragée posée sur la caisse de l'instrument, qui transmet la vibration des cordes à la **table d'harmonie**. L'air et le son amplifié par la caisse de résonance communiquent avec l'extérieur par les **ouïes**, des ouvertures en forme de « f » taillées dans la table.

Comme le violon, la contrebasse nécessite la coordination des mains du musicien : la main gauche du / de la **contrebassiste** appuie les cordes sur la **touche** pour modifier les longueurs sur lesquelles elles vibrent, et donc modifier les notes produites, pendant que la main droite fait vibrer la corde, soit à l'aide d'un archet, soit en tirant sur celle-ci avec les doigts (technique du « *pizzicato* » notamment utilisée dans le jazz).

Aujourd'hui, les contrebasses possèdent le plus souvent quatre cordes. À la différence des autres instruments de la famille (violon, alto, violoncelle), qui s'accordent en **quintes**, la contrebasse s'accorde en **quartes** (mi, la, ré, sol), essentiellement pour des raisons de facilité de doigté.

La contrebasse apparaît à la fin du 16^e siècle en Italie, mais elle ne fut introduite dans l'orchestre qu'au milieu du 17^e siècle (vers 1660). La contrebasse est très utilisée en musique classique au sein des orchestres symphoniques. En jazz, elle fait partie de la section rythmique. La contrebasse est également utilisée dans de nombreux autres styles, comme le blues, le bluegrass, le rock'n'roll, le rockabilly et dans les musiques du monde. Aujourd'hui, les modes de jeu de la contrebasse sont particulièrement diversifiés, certaines grandes figures du jazz ont notamment su en développer le jeu et servent de référence majeure aux contreballes actuels : Ron Carter, Scott LaFaro, Dave Holland, Charlie Haden, Gary Peacock ...



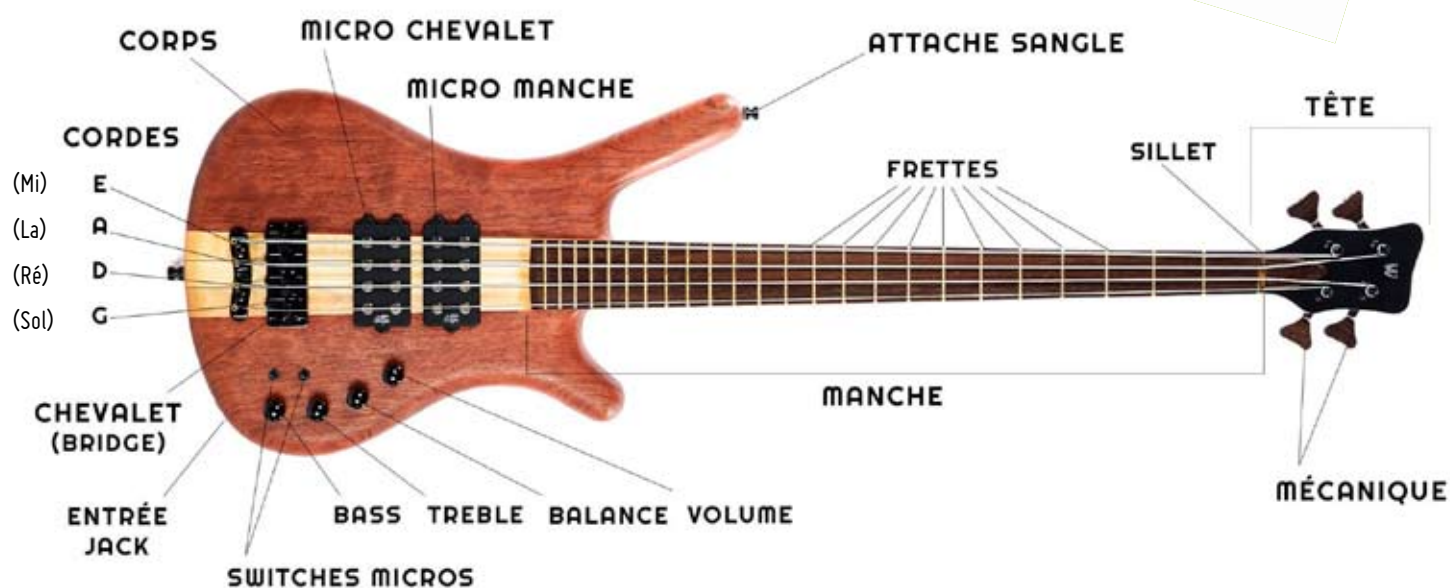
Avishai Cohen.
photo : Charles d'Hérouville

LA BASSE ÉLECTRIQUE

La basse électrique, également connue sous le nom de guitare basse électrique, est un instrument de musique **à cordes pincées** utilisé principalement pour jouer la ligne de basse dans un groupe. Visuellement, la basse électrique ressemble à une version plus grande de la guitare électrique. Elle possède un corps solide ou semi-cœur, généralement en bois, avec une forme allongée et une taille **plus importante que celle d'une guitare classique**. La basse électrique est équipée de cordes **épaisses**, généralement quatre, bien qu'il existe également des modèles à cinq ou six cordes. Les cordes sont **plus épaisses et plus longues** que celles d'une guitare ordinaire, ce qui permet de produire des notes **graves et puissantes**.

En ce qui concerne le son, la basse électrique est conçue pour fournir une ligne de basse **solide et rythmique**. Les vibrations des cordes sont captées par des micros magnétiques qui transmettent le signal à un amplificateur. La basse électrique produit un **son profond, riche et puissant**, capable de soutenir la fondation harmonique et rythmique d'une composition musicale. Le son peut être modulé **grâce à des réglages de tonalité**, de volume et d'effets, offrant une **grande variété de sonorités**.

La première basse électrique commerciale largement reconnue est la Precision Bass de Fender, introduite en **1951**. Elle a été suivie par d'autres modèles populaires, comme la Jazz Bass, qui ont contribué à établir la basse électrique comme un instrument essentiel dans de nombreux genres musicaux, notamment **le rock, le funk, le jazz, le reggae et bien d'autres**. La basse électrique a depuis connu de nombreuses évolutions et variations, avec de nombreux fabricants proposant des modèles aux caractéristiques et aux sonorités uniques. Elle est devenue un instrument **polyvalent et indispensable** dans la musique moderne, offrant une fondation solide et un groove captivant pour de nombreux ensembles musicaux.



LE PIANO

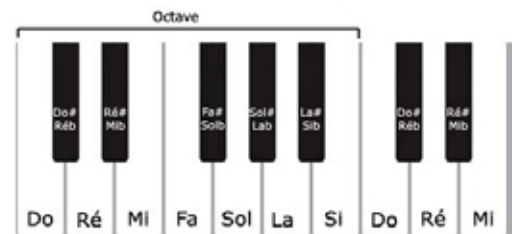
Le piano est un instrument de musique **polyphonique à clavier** de la famille des **instruments à cordes frappées**. Il a été inventé au début du 18^{ème} siècle.

Le saviez-vous ? Le nom de l'instrument provient d'une abréviation de *piano-forte*, nom de son ancêtre du XVIII^e siècle, décrit précisément par son inventeur comme un « *gravecembalo col piano e forte* », c'est-à-dire un **clavecin** avec la possibilité de **nuancer en intensité le son**, directement par la frappe des touches, ce qui jusque là était pratiquement impossible avec les autres instruments à clavier, et ainsi de pouvoir jouer aussi bien *forte* (fort) que *piano* (doucement).

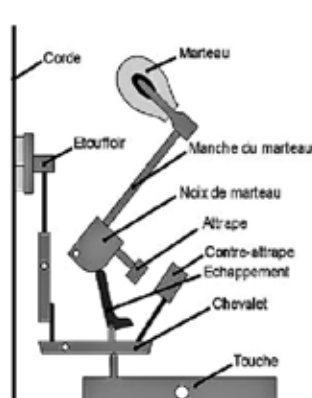


Il existe plusieurs formes de pianos, en particulier le **piano droit** où les cordes sont positionnées verticalement et le **piano à queue** où les cordes sont positionnées horizontalement.

Il existe sur le clavier d'un piano des touches blanches et des touches noires. Les **touches blanches** permettent de jouer les notes de la **gamme diatonique** (do, ré, mi...) et les **touches noires** permettent de jouer les notes **chromatiques** (les dièses et les bémols).

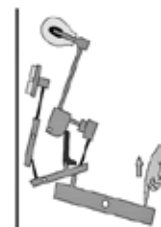


Les **touches** activent des **marteaux** couverts de feutre qui **viennent frapper des cordes en acier**, tendues sur une **table d'harmonie**. C'est la **vibration des cordes** quand elles sont frappées par le marteau qui provoque le son, le diamètre des cordes détermine la **hauteur de la note**. La vibration des cordes est arrêtée par un **étouffoir en feutre**, plus mou, lorsque la touche du clavier est entièrement relâchée. Le piano standard est composé de 36 touches noires et 52 touches blanches, soit un total de 88 touches (soit plus de 7 **octaves**).



Etape 1: Frappe

Appui sur la touche
Chevalet bascule
Echappement, noix et marteau montent et poussent
Etouffoir se retire
Marteau frappe la corde



Etape 2: Rebond

Marteau rebondit
La contre attrape bloque l'attrape du marteau
La touche est tenue
Configuration maintenue pour nouvelle frappe
Note continue de vibrer



Etape 3: Retour

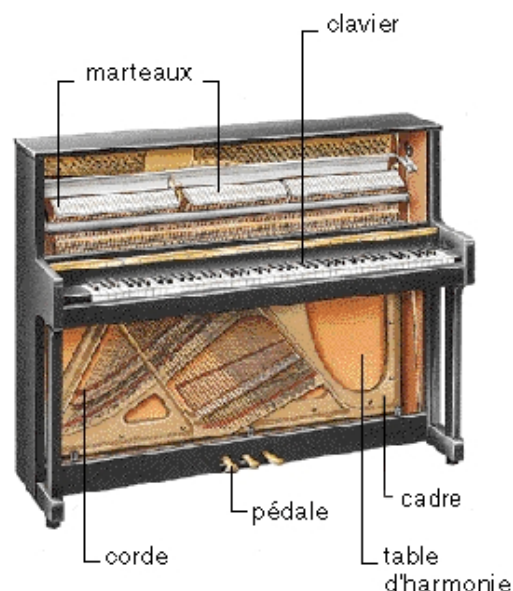
Touche relâchée
Chevalet retombe
Contre attrape libère le marteau
Marteau revient à l'arrière
Etouffoir retourne sur la corde

Le piano possède un **pédalier** (appelé « lyre » sur les pianos à queue) de généralement trois **pédales**, permettant d'augmenter son potentiel expressif en modifiant le son.

La pédale de droite, « **pédale forte** », permet de **prolonger la vibration** des cordes en soulevant l'ensemble des étouffoirs.

Celle de gauche, « **pédale douce** », est généralement une **sourdine** (elle réduit la puissance sonore).

Le piano moderne nécessite une **structure solide**, notamment pour soutenir l'**importante tension des cordes**. C'est pourquoi les matériaux utilisés dans la construction d'un piano comprennent le bois massif et des pièces en métal épaisses ; ainsi, même un petit piano droit peut peser aux alentours de 130 kg, un grand piano de concert de type *Steinway D* pèse 480 kg et le plus grand piano à queue actuel, le *Fazioli F308* pèse 691 kg ! Le transport de tels instruments est généralement confié à un transporteur spécialisé appelé porteur de piano.



Le piano numérique



Un piano numérique est un **instrument de musique électronique**, équipé du **clavier** standard d'un piano et reproduisant le son d'un piano acoustique grâce à un système électronique, la technologie la plus utilisée étant l'**échantillonnage sonore**. Contrairement aux synthétiseurs, les pianos numériques sont conçus pour offrir des possibilités de jeux similaires à celles d'un instrument classique. Ainsi, les pédales sont généralement identiques à celles d'un piano. La qualité sonore dépend naturellement de celle de l'échantillonnage. La reproduction du toucher dynamique du clavier (vélocité) n'est pas aisée et constitue parfois un handicap par rapport à un instrument acoustique. Néanmoins, les modèles haut de gamme ont de nos jours une sensibilité remarquable. Le piano numérique offre toutefois de nombreux avantages : il est facilement transportable (poids et encombrement réduits), il ne se désaccorde pas, il est possible de jouer au casque sans perturber son entourage ...

En musique, un **échantillon sonore** (ou **sample**) désigne un enregistrement sonore relativement court utilisé avec un **échantillonneur**. L'extrait est typiquement une note, une voix, un bruitage, ou un motif musical. Les échantillons peuvent ensuite être joués avec différentes machines : séquenceur, sampler, clavier, pads, ...

Le piano électromécanique

Il existe aussi des pianos électromécaniques, faisant appel à des technologies hybrides, aux **timbres** particulièrement caractéristiques, comme le *Fender Rhodes* ou l'*Orgue Hammond*.



Exemples de pianos électromécaniques : *Fender Rhodes* / *Orgue Hammond*

LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :



Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre**.

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau**.



Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



Les cordophones

Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

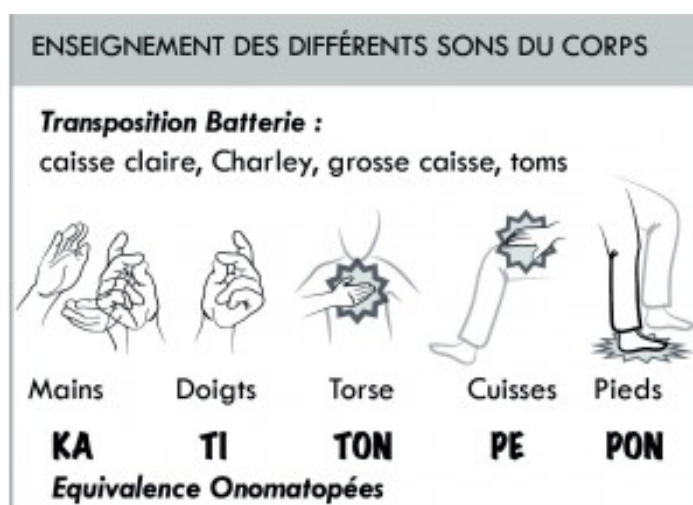
Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



KA – TI – TON – PE – PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !



Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin.

Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.

2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.

3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum – toum – ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LES FûTS DE BATTERIE

Une batterie est un ensemble d'instruments de percussion (de type **fûts** et **cymbales**), disposés pour être joués par une seule personne à l'aide de **baguettes** et de **pédales**.

La caisse claire



Le déclencheur du timbre sur une caisse claire

La caisse claire est un instrument de **percussion membranophone** muni d'un **timbre vibrant** sur sa peau inférieure. C'est l'un des éléments principaux de la batterie.

Elle est composée d'un **fût** (cadre) qui peut être en bois, en aluminium, en acier ou en divers alliages à base de cuivre, de **deux peaux** (de *frappe* et de *résonance*), de parties métalliques fixes ou mobiles comme le **timbre** qui la différencie du *tambour*. Les peaux peuvent être d'origine animale ou synthétique. Elle est souvent fixée sur un trépied mais peut aussi être fixée à une sangle notamment pour la Samba.

Le **timbre** est une sorte de petit rideau de fer fixé sous la caisse claire et qui est en contact avec la peau inférieure. C'est lui qui donne un son aigre et puissant. Il peut être désactivé à volonté via le **déclencheur**, qui l'éloigne de la peau. Le son de la caisse claire rappelle alors clairement le tambour militaire, assez simple et sourd.



Une caisse claire avec son timbre (vue de dessous)

La grosse caisse



La grosse caisse est un instrument de **percussion membranophone** de diamètre large. Comme la caisse claire, c'est un des éléments principaux de la batterie. Elle est également utilisée indépendamment dans les *fanfares* et dans les orchestres classiques (depuis la musique baroque) et les *bagad*. Son origine semble remonter aux premiers âges de l'humanité.

Elle sert principalement à donner une dynamique en marquant les **temps forts** (rock...) ou comme accompagnement rythmique de la basse et de la mélodie (jazz).

La grosse caisse se joue à la main avec une **mailloche** appelée *cigogne*, ou au pied avec une **pédale**, depuis 1882, grâce à Roger Ludwig. Dans certains styles de musique, on peut utiliser une *double pédale* de grosse caisse, qui s'actionne avec les 2 pieds, ce qui permet de frapper deux fois plus vite et ainsi d'effectuer des roulements avec les deux pieds et d'autres figures *syncopées*. Cette technique est très utilisée dans les styles metal, hardcore, grunge, hard rock, et dans certains styles de punk.

Les toms

Un *tom* est l'un des éléments d'une batterie. On en trouve généralement trois sur les configurations standard (historiquement, 12 13 et 16 pouces) mais on peut en rajouter à peu près autant que l'on souhaite. Il s'agit d'un **fût de bois** sur lequel est tendue une **peau** synthétique ou, plus rarement, animale, que l'on frappe à l'aide des **baguettes**. Les toms sont souvent utilisés dans les **breaks** pour marquer la transition entre deux rythmes ou pour appuyer des passages rythmés.



LES CYMBALES

La *cymbale* est un instrument de musique de la famille des **percussions idiophones**, consistant en un **disque de métal** généralement percé en son centre. Il est confectionné selon différents procédés. Sa forme générale est précisée par un tournage en machine, qui lui donne une **forme circulaire** quasi parfaite. Le plus souvent, elle forme un **dôme** en son centre.

Pour produire le son, on **percute** la cymbale, généralement avec une **baguette** ou une autre cymbale, ce qui a pour effet de faire vibrer le disque et de produire un son.

Le son d'une cymbale varie en fonction de : son diamètre / son épaisseur / sa forme / l'alliage de métal dont elle est formée.

En raison du caractère aléatoire de ces facteurs, deux cymbales d'une même série ne produisent jamais exactement le même son !



Cymbalettes « Zang »

Les types de cymbales :

Les cymbales les plus utilisées sont :

- La **Crash**, utilisée pour marquer une ponctuation musicale ou accentuer certains temps forts.
- La **Ride**, grande cymbale (20 à 24 pouces) utilisée pour donner le tempo. Elle est fréquemment utilisée sur 3 zones : **le corps**, le plus fréquemment, qui a un son léger et clair ; **la cloche**, qui a un son plus claquant et précis, plus distincte et qui sert à accentuer l'utilisation de la ride ; **le rebord**, qui a un son relativement gras et lourd, ce qui est notamment dû au diamètre de la ride.
- La **Charleston** (ou « *hi-hat* » chez les anglo-américains) est un ensemble composé de deux cymbales (12 à 15 pouces) dont l'écartement est ajusté par une pédale à ressort avec le pied (au repos les cymbales sont écartées).
- La **China** (ou « *chapeau chinois* ») est une cymbale dite d'effet, qui a un son lourd et gras. Avec des mailloches (baguettes feutrées) le son se rapproche de celui du gong.
- La **Splash** est une petite cymbale d'effet, de la famille des crash, qui sert à marquer des accentuations. Elle possède peu de sustain et est souvent explosive et aigüe.
- Il existe de nombreux effets et de conceptions plus exotiques, comme les « **Bell** » qui sont de petits effets ayant un son de *cloche*. Il existe certains modèles de cymbale trouées ou ayant des formes particulières.



Cymbale charleston



>> Démonstration : https://youtu.be/JrQDMmAN3_o

LE CAJON

Le cajón (aussi écrit cajon) est un instrument de musique inventé au Pérou au XVIII^e siècle. C'est un instrument avec une histoire riche et un peu sombre. Le mot cajon signifie littéralement boîte (caja) ou tiroir (cajon) en espagnol. La légende raconte que les esclaves africains du XVIII^e siècle au Pérou ont créé le premier Cajon. Il fut très certainement à ses débuts une **caisse** destinée à la cueillette des fruits ou à la pêche des poissons, les esclaves n'ayant pas accès à autre chose que les matériaux rustiques.

Le cajón actuel possède généralement un élément de plus, **le timbre**, qui rend le son proche de celui d'une caisse claire de batterie. Le cajon péruvien traditionnel ne possède pas de timbre.



La face avant du cajón, où l'on distingue nettement la surface de frappe. Le centre produit des sons plus graves et les bords des sons plus aigus.



La face arrière du cajón, l'évent circulaire permet au son de sortir de l'instrument.

LES CONGAS

Le conga est un **instrument de percussion**, un haut **tambour à une seule peau** percutée avec les mains, apparu au 18^e siècle à **Cuba**.

Les congas sont une adaptation des tambours digitaux (joués avec les doigts) de forme cylindrique originaires du Congo. Ce sont les esclaves rebelles exilés d'Afrique à Cuba qui les inventèrent en détournant des **tonneaux** de vin français, en y montant des peaux. La technique des **fûts** en lattes de chêne massif embouties à la chaleur du feu et cerclées de fer, est restée, mais on a amélioré le système africain de tirants en corde, en utilisant un **cercle et des tirants en acier**. Pour élargir la gamme de tonalités, des fûts très allongés ont aussi été créés. La **peau** quand à elle, reste toujours une peau de vache mais huilée, pour la rendre imperméable et donc insensible aux variations d'humidité dans l'air influant sur la tension de la peau. Il se décline en différentes tailles jouées par un ou plusieurs interprètes, et depuis la seconde moitié du 20^e siècle, on peut en jouer de plusieurs à la fois. Il s'est répandu dans toute la musique latine. Le percussionniste jouant des congas s'appelle un **conguero**.

Haut tambour (env. 76 cm de haut pour 23 à 30 cm de diamètre) à long fût légèrement renflé, il existe **plusieurs sortes de congas** :

- le **quinto** désigne le tambour (28 cm de diamètre) au timbre le **plus aigu**, jouant le **solo** (également appelé *primero*)
- le **conga** ou le **segundo** est le **tambour moyen** (30 cm de diamètre) appelé aussi *tres*, *tres dos* ou *tres golpes*, dans le cycle de *rumba guaguanco* et le *rebajador* dans la *comparsa*,
- la **tumba** ou **salidor** est le tambour au plus large 30 cm de diamètre, au son le **plus grave**.

Auxquelles il faut ajouter des types plus récents :
 le *requinto* est une version rare, très aiguë (25 cm de diamètre),
 le *supertumbass* est une version rare, encore plus grave (35.5 cm de diamètre).

Pour aller plus loin : les techniques de jeu de congas :

<http://www.marcdedouvan.com/instru.php?instru=congas>



Musiciens jouant des congas



LA MUSIQUE CUBAINE

À Cuba, la musique est partout et les cubains dansent sur tous les rythmes ! La musique est très variée, rythmée et souvent très envoûtante. Elle fait partie intégrante de la culture cubaine.

Si la musique cubaine est si envoûtante, c'est parce qu'elle est née au point de rencontre entre les cultures du monde : la vieille Europe, l'Afrique des esclaves et celle du nouveau monde. Il y a une multitude de genre musicaux à Cuba : *Boléro, Cha-cha-cha, Changüí, Conga, Contradanza, Danzón, Filin, Guajira, Guaracha, Habanera, Jazz afro-cubain, Mambo, Mozambique, Nueva Trova, Pachanga, Punto guajiro, Rumba, Son, Songo, Timba, Trova et Tumba francesa.*

La Salsa, appelée **Son** à Cuba et signifiant *sauce* en espagnole est à la fois une danse et un genre musical. Elle est un mélange de *jazz cubain*, de *rumba afro-cubaine*. On y trouve aussi des rythmes de *mambo*, de *bomba* de Porto Rico et de *guaracha* de Cuba.

Le Cha-cha-cha fait aussi parti du rythme cubain, inventé en 1954 par le violoniste cubain Enrique Jorrin, qui faisait partie de la *charanga Orquesta America*. Cette musique est le mélange de la mélodie sur le temps et l'accompagnement sur le contretemps. On l'appelait également *triple mambo* à son origine.

On y trouve aussi le **Merengue**, un genre musical et une danse née en République dominicaine, très pratiqué à Cuba, un mélange de rythme africain, créole et cubain. Les mélodies peuvent comporter quelques sonorités de salsa.

C'est au début du 16^{ème} siècle que les **conquistadors** commencèrent à utiliser les instruments primitifs des **Amérindiens** comme les très populaires **maracas**, **calebasses** et **güiro**, une coque striée et évidée que l'on frotte avec une baguette, indispensables dans la salsa et dans beaucoup de genre musicaux.

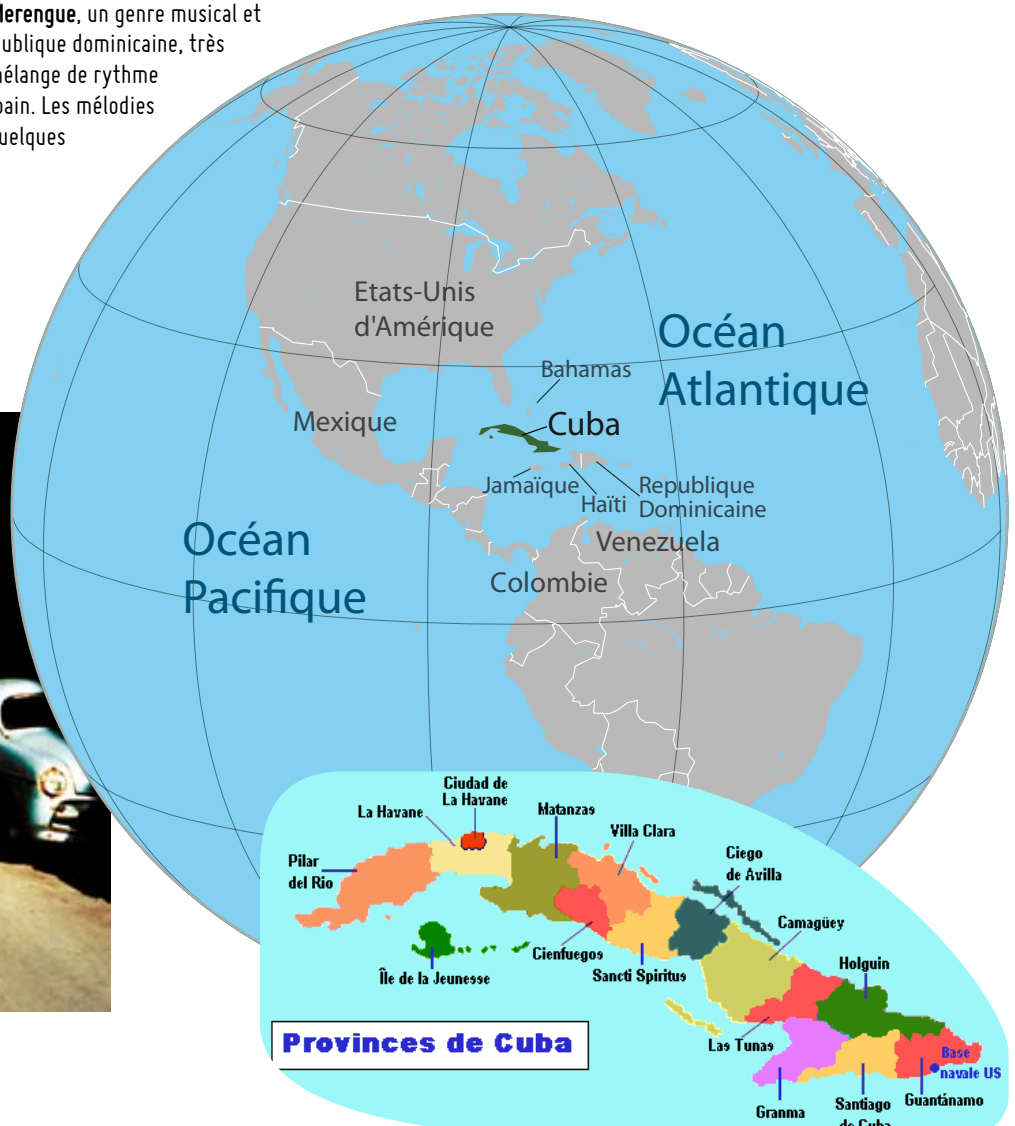
La musique cubaine va naître au 16^{ème} siècle, elle est le mélange des traditions des **esclaves africains** et celles des populations blanches venues d'**Europe**. La romance espagnole, couplée aux airs français et italiens et aux airs de tango et de la flamenco, ont été revisités par la musique africaine et amérindienne.

Mais ce n'est que 20^{ème} siècle que l'on commence à parler de musique cubaine avec la **contradanza cubana**, une danse à figures issue des danses des salons français. La première création musicale proprement cubaine est le **son** (prononcé « sonne »).

La musique cubaine est l'une des plus exportée à travers le monde et ce, depuis plus d'un siècle. Les talents et les tubes planétaire sont légions.



Couverture du disque :
Buena Vista Social Club



ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création « CÁNTALO » n'a pas encore été enregistrée. Voici néanmoins une première vidéo Live de Cántalo :

Vidéos : CANTALO – Salsa Jazz Quintet

<https://www.le-chantier.com/Cantalo-Salsa-Jazz-Quintet#video>

Mambo de Machaguay

En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - PIANO / PIANO NUMÉRIQUE - CONTREBASSE / BASSE -
BATTERIE (FÔTS, CYMBALLES, CLOCHES), CAJON, CONGAS

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

Qu'est-ce que tu entends ? <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ? <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
Quelle organisation ? <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	Sens, fonction et apport culturel <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.